

Thomas Tryon

Écrivain anglais (1634-1703), disciple du chrétien mystique allemand Jacob Boehme, Tryon, qui est végétarien¹, est l'un des premiers à revendiquer des « droits » pour les animaux.

Il n'est pas dit que le Seigneur a fait toutes les créatures pour que l'homme les mange, comme je l'ai entendu affirmer par plusieurs, mais qu'il les fit pour sa *propre gloire*, son honneur éternel et pour manifester ses miracles [...].

Dans les âges anciens, il était honteux pour un homme d'être vu en train d'acheter de la chair, ou d'en transporter ouvertement dans

1. Contrairement à ce qu'affirme R. Preece (*Sins of the flesh*, op. cit., p. 174), il n'est pas le premier auteur anglophone à produire une justification du végétarisme par des raisons majoritairement éthiques (Roger Crab l'avait fait quelques années plus tôt), et il n'était pas « probablement vegan » (abstention de tout produit animal). Un témoignage montre que, dans les années 1660, son régime incluait du lait, du beurre et des œufs. Plus tard, il affirmera que manger ce qu'il appelle les « fruits » des animaux est moins grave que manger leur chair – si cela n'implique aucune peine, blessure ou oppression manifestes – mais il condamnera leur consommation excessive (*Tryon's Letters, Domestick and Foreign, to Several Persons of Quality*, London, 1700, p. 86).

les rues des villes, mais, à présent, les meilleurs Citoyens estiment le contraire, et ne font aucune difficulté pour aller ouvertement aux marchés de la chair dans leurs manteaux luxueux, et pour charger un porteur deux à trois fois la semaine, avec les dépouilles de leurs semblables massacrés.
